

que le préfet de la Propagande ne prenait pas la moindre décision avant de connaître son avis ?

—Asseyez-vous un instant, monsieur l'abbé..... Alors, vous êtes venu me voir, vous avez quelque demande à me faire.....

Et, tout en s'appropriant à l'écouter, il feuilletait de ses doigts maigres les dossiers entassés devant lui, jetait un coup d'œil sur chaque pièce, ainsi qu'un général, un tacticien de science profonde, dont l'armée est au loin, et qui la conduit à la victoire, du fond de son cabinet de travail, sans jamais perdre une minute.

Un peu gêné de voir ainsi poser nettement le but intéressé de sa visite, Pierre se décida à brusquer les choses.

—En effet, je me permets de venir demander des conseils à la haute sagesse de Votre Eminence. Elle n'ignore pas que je suis à Rome pour défendre mon livre, et je serais très heureux, si elle voulait bien me diriger, m'aider de son expérience.

Brièvement, il dit où en était l'affaire, il plaida sa cause. Mais, à mesure qu'il parlait, il voyait le cardinal se désintéresser. songer à autre chose, ne plus comprendre.

—Ah ! oui, vous avez écrit un livre, il en a été question un soir, chez donna Serafina.... C'est une faute, un prêtre ne doit pas écrire. A quoi bon?... Et, si la congrégation de l'Index le poursuit, elle a raison sûrement. Que puis-je y faire ? Je ne suis pas membre de la congrégation je ne sais rien, rien du tout.

Vainement, Pierre s'efforça de l'instruire, de l'émouvoir, désolé de le sentir si fermé, si indifférent. Et il s'aperçut que cette intelligence, vaste et pénétrante dans le domaine où elle évoluait depuis quarante ans, se bouchait dès qu'on la sortait de sa spécialité. Elle n'était ni curieuse ni souple. Les yeux achevaient de se vider de toute étincelle de vie, le crâne semblait se déprimer encore, la physionomie entière prenait un air d'imbécillité morne.

—Je ne sais rien, je ne puis rien, répéta-t-il. Et jamais je recommande personne.

Pourtant, il fit un effort.

Mais Nani est là-dedans. Que vous conseillez-il de faire, Nani ?

Monsieur Nani a eu l'obligeance de me révéler le nom du rapporteur, monsieur Fornaro, en me faisant dire d'aller le voir.

Le cardinal parut surpris et comme réveillé. Un peu de lumière revint à ses yeux.

—Ah ! vraiment, ah ! vraiment... [Eh bien ! pour que Nani ait fait cela, c'est qu'il a son idée. Allez voir monsieur Fornaro.

Il s'était levé de son fauteuil, il congédia le visiteur, qui dut le remercier, en s'inclinant profondément. D'ailleurs, sans l'accompagner jusqu'à la porte, il s'était rassis, tout de suite, et il n'y eut plus, dans la pièce morte, que le petit bruit sec de ses doigts osseux feuilletant les dossiers.

Pierre, docilement, suivit le conseil. Il décida de passer par la place Navonne, en retournant à la rue Giulia. Mais, chez monsieur Fornaro, un serviteur lui dit que son maître venait de sortir et qu'il fallait se présenter de bonne heure pour le trouver, vers dix heures. Ce ne fut donc que le lendemain matin qu'il put être reçu. Auparavant il avait eu soin de se renseigner, il savait sur le prélat le nécessaire : la naissance à Naples, les études commencées chez les pères Barnabites de cette ville, terminées à Rome au séminaire, enfin le long professorat à l'Université Grégorienne. Aujourd'hui consultant de plusieurs congrégations, chanoine de Sainte-Marie-Majeure, monsieur Fornaro brûlait de l'ambition immédiate d'obtenir le canonat à Saint-Pierre, et faisait le rêve lointain d'être nommé un jour secrétaire de la Consistoriale, charge cardinalice qui donne la pourpre. Théologien remarquable, il encourait le seul reproche de sacrifier parfois à la littérature, en écrivant dans les revues religieuses des articles, qu'il avait la haute prudence de ne pas signer. On le disait aussi très mondain.

Dès que Pierre eut remis sa carte, il fut reçu, et le soupçon qu'on l'attendait lui serait venu peut-être, si l'accueil qui lui était fait n'avait témoigné de la plus sincère surprise mêlée à un peu d'inquiétude.

—Monsieur l'abbé Froment, monsieur l'abbé Froment, répétait le prélat en regardant la carte qu'il avait gardée à la main. Veuillez entrer je vous prie... J'allais défendre ma porte, car j'ai un travail très pressé... Ça ne fait rien, asseyez-vous.

Mais Pierre restait charmé, en admiration devant ce bel homme, grand et fort, dont les cinquante-cinq ans fleurissaient. Rose, rasé avec des boucles de cheveux à peine grisonnantes, avait un nez aimable, des lèvres humides, des yeux carresseurs, tout ce que la prélature romaine peut offrir de plus séduisant et de plus décoratif. Il était vraiment superbe dans sa soutane noire à collet violet, très soigné de sa personne, d'une élégance simple. Et la vaste pièce où il recevait gaiement éclairée par deux larges fenêtres sur la place Navone, meublée avec un goût très rare aujourd'hui chez le clergé romain, sentait bon, lui faisait un cadre de belle humeur.